



# ADCTG

N°7

JANVIER 2008

**ASSOCIATION DE DEFENSE DES CHASSES TRADITIONNELLES A LA GRIVE**

## EDITO

**E**n ce début d'année 2008, au moment de présenter les voeux, j'adresse à tous nos adhérents, au nom de l'ensemble des membres du bureau, nos remerciements pour leur fidélité et leurs encouragements.

Je crois pouvoir relayer nos adhérents en formulant auprès des instances cynégétiques le souhait que la chasse ne soit: « que du plaisir » pour reprendre une expression consacrée.

Pour aller dans ce sens, nous espérons pour l'année 2008 que la réglementation évolue vers plus de simplicité et vers plus d'harmonisation entre les différents départements.

Nous pouvons rêver qu'en 2008 les passionnés des chasses traditionnelles retrouvent la satisfaction de poser une lecque, et que le plaisir soit aussi le maître mot pour le chasseur au poste qu'il soit à la glue ou en action de tir...

Meilleurs voeux à tous et bonne année 2008 ...

Le président  
M.Joyant



## L'assemblée générale de l'association

**S'est tenue à Saint-Etienne-les-Orgues** (page 2)



Sur la tribune étaient présents Claude Domeizel sénateur des Alpes de Haute Provence, Roger Dolidier maire de Saint Etienne les Orgues, Gilbert Sauvan vice président du conseil général représentant de Jean Louis Bianco, Max Isoard président de la fédération de chasse 04, Bernard Mathieu vice président de la fédération nationale et président de la fédération régionale, Alain Trouchet vice président adctg, Félix Moroso conseiller général, Jean Claude Ricci directeur de l'impcf, Daniel Portalis président des chasses traditionnelles 13, Eric Camoin adctg mais aussi dans la salle David Cauvin représentant oncs et Serge Sardella conseiller général, sans oublier les présidents des sociétés de chasse.

**D  
O  
S  
S  
I  
E  
R**



**LA MAUVIS**

(page 3et4)



L'assemblée générale a débuté par une minute de silence à la mémoire de trois de nos membres disparus cette année dont Maurice Paul membre fondateur du bureau de notre association. C'est le vice président Alain Trouchet qui officia à la place de notre président Maurice Joyant; cloué au lit par une douloureuse sciatique.

il a rappelé dans son rapport moral que l'objectif majeur qu'attendaient les chasseurs avait été atteint à savoir la fermeture au 20 février. Il a remercié tous ceux qui ont oeuvré dans ce sens avec en particulier l'impcf et son directeur Jean Claude Ricci pour tout le travail accompli.

Alain Trouchet est revenu sur la victoire obtenue par l'Aveyron et la Lozère pour les tendelles et que l'association travaillait sur les possibilités de retrouver la lecq, tradition o combien ancrée dans notre patrimoine régional. Les discussions sont engagées, plus de 75% des sociétés concernées nous ont répondu (voir revue précédente). Il est nécessaire de mettre en place le protocole d'expérimentation avec la fédération 04.

Pour la glue, notre demande auprès de la fédération a été satisfaite. Vous avez glué du 7 octobre au 23 décembre 2007 (13 jours de plus)

Au sujet du port du fusil en gluant un sondage effectué auprès de nos adhérents nous montre qu'une majorité très nette (89%) se détache en faveur du port du



fusil. Nous devons tenir compte de cette volonté...

En terme de communication notre revue est diffusée deux à trois fois par an. C'est le véritable trait d'union avec nos adhérents. Nous avons eu l'honneur cette année encore d'avoir plusieurs reportages télévisuels sur les chaînes nationales et régionales ainsi que de nombreux articles de presse.

Alain Maurillon a présenté les différentes expositions réalisées au cours de la saison : la Brillane, le Brusquet, Bouc Bel Air, La Verdrière

ce qui nous a permis de faire connaître au public toutes les facettes de notre association et de nos chasses favorites. Nous remercions aussi tous ceux qui nous offrent des objets anciens ou nouveaux qui ont un rapport avec les grives (chilets, cages, photos, formes ect....). Des contacts amicaux avec l'association d'imitation du chant des oiseaux sont en cours....(affaire à suivre).

Nous serons tenaces sur tous les dossiers engagés. Nous allons

continuer nos expositions et nos réunions chaque fois que cela sera possible. Nous désirons que maintenant notre association puisse prendre une dimension régionale voir nationale.

Quelques étapes ont été franchies. Le plus dur reste à faire. L'assemblée générale s'est terminée par un brillant exposé de Jean Claude Ricci sur 'l'état de conservation des grands turdides d'Europe'. Une conférence toujours très appréciée par nos adhérents.



## QUESTIONS D'ADCTG

### REPONSES DE MAX ISOARD

**QUESTION :** Pouvons nous mettre en place l'expérimentation de la lecq sélective ?

**REPONSE :** Le président émet des réserves à cause du merle à plastron et un cahier des charges très pointu. Il propose une réunion entre l'association, l'impcf et la fédération pour pouvoir discuter des possibilités. Le dossier reste ouvert.

**QUESTION :** Reformulation de la phrase page 127 dans le schéma départemental cynégétique

- "Chasse à poste fixe les mardis et vendredis à compter du deuxième dimanche de janvier"

- Ajouter la lecq dans le paragraphe sur les chasses traditionnelles

**REPONSE :** Cela a été fait

**QUESTION :** Lors de la réunion de la CDCFS du 13 juin 2007 il a été question d'une remise en question de l'application des conditions de chasse à la grive, qui doivent être identiques à celles de la bécasse.

**REPONSE :** Il n'y aura pas de remise en question des conditions de chasse à la grive, par contre un carnet de prélèvement sera mis en place.

### Renouvellement du bureau

Le tiers sortant Maurice Joyant, Alain Trouchet, et Henri Arbaud. Tous les trois se représentant, ils ont été réélus.

Le rapport moral, le rapport financier ont été approuvés à l'unanimité.

### Rapport financier

Le trésorier adjoint Henri Arbaud a présenté le rapport financier de l'année écoulée.

En recettes nous avons : les cartes d'adhérents, les dons des sociétés de chasse, une subvention de la fédération 04 (500 euros), une subvention de la fédération 83 (500 euros), une subvention du conseil général 04 (1000 euros), des subventions de mairies (160 euros) pour un montant de 7573.68 euros

Côté dépenses nous avons :

Les impressions de la revue, les frais d'envoi, le matériel informatique et bureautique, des achats divers pour l'exposition pour un montant de 5459.01 euros

Le solde est créditeur de 2114.67 euros

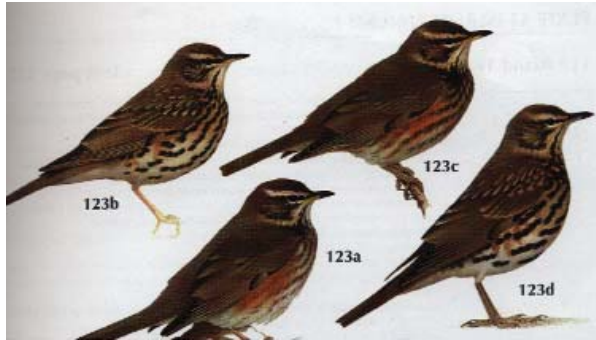
Nos comptes ont été équilibrés cette année grâce aux subventions des fédérations 04, 83 et du conseil général 04. Ces soutiens sont capitaux pour la survie de notre association.



## Grive mauvis-Turdus iliacus

### DESCRIPTION ET IDENTIFICATION :

Plus petite grive indigène du Paléarctique occidental, la grive mauvis se distingue aisément des autres à son sourcil et son demi-collier beige pâle et à ses flancs et les plumes sous alaires roux. Ce critère distinctif est très bien observé en vol. Elle mesure 21cm et a une envergure moyenne de 33-34.5cm. Les deux sexes sont identiques. On distingue de légères variations géographiques et notamment deux « sous espèces ou races » : T.i.coburni



(Islande ; Iles Feroes) ; un peu plus grande que T.i.ilicacus (Nord de l'Écosse ; Scandinavie et Nord de la Russie jusqu'à l'Est de la Sibérie, Lac Baïkal ; pas plus au sud que la Pologne et le sud de l'Ukraine). Des 4 espèces de grives chassables en Europe, la grive

mauvis est celle dont la répartition est la plus septentrionale. Les deux races présentent de légères différences de coloration : T.i.coburni, est un peu plus sombre. Le poids varie selon la saison et les localités géographiques occupées par les « sous-

espèces ou races » :  
T.i.ilicacus : automne : 68.4g ; été : mâle : 62-74g ; femelle : 71-73g ; printemps : mâle : 58-68g , femelle : 52-77g.  
T.i.coburni : printemps : mâle : 66-88g ; femelle : 70-74g ; septembre-octobre : 71g.  
Elles se distingue des autres espèces notamment par sa taille et notamment de la grive musicienne par son vol plutôt semblable à celui de l'étourneau sansonnet et par le dessous des ailes roux qui lui a valu son nom en anglais (redwing) et en espagnol (zorzal alirrojo).

**La voix :** dialectes mieux étudiés que chez les autres espèces de grives avec des variations géographiques. En générale le cri caractéristique est un « tsiïih » émis le plus souvent en vol (déplacements, migration) et souvent entendu de nuit. La grive mauvis émet aussi un « tchoc » répété d'alarme. Le chant nuptial est une série de trois ou quatre notes flûtées , sonores (« tchirii, tchirii, tchuri »), quelquefois un chant rappelant celui de la grive musicienne. Le cri des jeunes est un « chucc » rauque. Le répertoire vocal de la grive mauvis s'étend de 3 à 8Khz en fréquence avec des notes dépassant quelquefois cette valeur extrême.

### REPRODUCTION

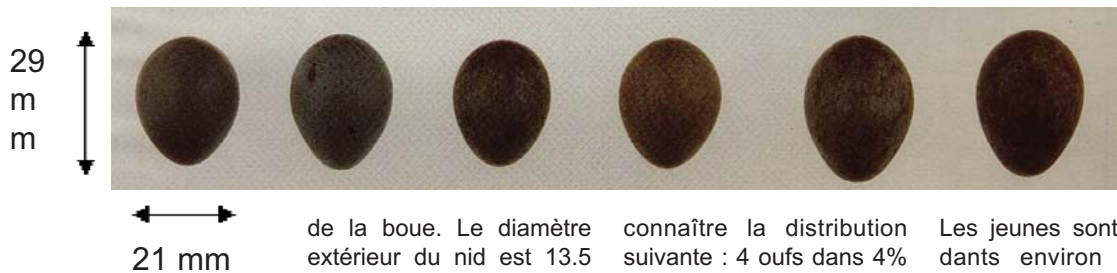
La reproduction (ponte) commence à la mi-mai en Islande et en règle générale pas avant la fin avril. Le site de ponte est soit au sol (28%) , dans les arbres (34%) , dans les souches (17%), dans les buissons de genévrier (13%) et au sol sous un

vaient à moins de 10cm au dessus du sol , 14% entre 10-50cm , 23% entre 0.5-1m , 13% entre 1-2m , 3% entre 2-3m et 3% seulement au dessus de 3m. Le nid est construit par la femelle avec des brindilles , des feuilles , de la mousse assemblées avec

Les oeufs en moyenne mesurent 29 x 21 mm et pèsent en moyenne 14.9 g chez T.i.ilicacus et 15.5 g chez T.i.coburni. La taille des pontes varie de 4 à 6 oeufs ( 3-7). L'examen de 261 pontes en Suède a permis de

moyenne (12-13) , est réalisée par la femelle mais le mâle peut entrer dans le nid quand celle-ci s'absente pour se nourrir. Les poussins sont nourris par les deux parents. L'envol se situe en moyenne à 10jours (8-12) en moyenne après l'éclosion .

ves , à un an. Le succès de la reproduction dépend du taux de prédation sur les nids. Une étude Suédoise portant sur 259 nids , révèle un taux de destruction de 32% essentiellement du à des corneilles. Sur 286 oeufs contrôlés , 81% ont éclos . Parmi les 181 poussins , 69% ont vécu jusqu'à l'envol , soit un succès global de 62.1%. En Finlande , sur 285 oeufs , le taux d'éclosion est de 69%. Sur les 197 jeunes éclos et individuellement suivis , 73% ont survécu jusqu'à l'envol soit un succès total de 50.5%.



de la boue. Le diamètre extérieur du nid est 13.5 cm (11.5-16.0) , le diamètre intérieur de 8.4cm (6.8-9.5), hauteur de 9.3 cm (7.0-11.0) et la profondeur de 5.4cm (4.5-6.8). Les oeufs (planche suivante , selon 3) , sont sub-elliptiques , lisses et légèrement bleutés avec de nombreuses mouchetures rousses .

connaître la distribution suivante : 4 oeufs dans 4% des cas ; 5 dans 40% ; 6 dans 53% ; 7 dans 3%. En règle générale , la grive mauvis réalise deux pontes mais aussi une ponte de remplacement en cas de destruction. La fréquence de ponte d'un oeuf est de 24h. L'incubation dure 12.7 jours en

Les jeunes sont indépendants environ 14 jours après l'envol. Le mâle continue à nourrir les jeunes de la première nichée alors que la femelle est en train de couvrir la deuxième ponte. L'âge à la première reproduction n'est pas très bien connu mais il se situerait , comme pour les autres gri-

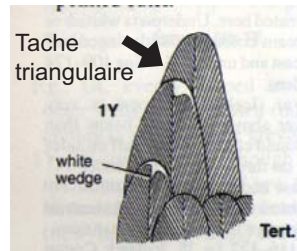
buisson de genévrier (8%). L'espèce niche en colonie , quelquefois avec d'autres espèces comme la grive litorne ( Turdus pilaris) et l'étourneau sansonnet (Sturnus vulgaris) . Sur 360 nids contrôlés dans la même zone , 45% se trou-



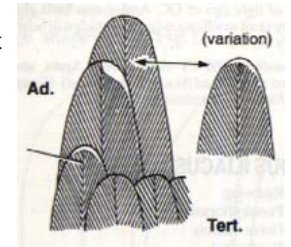
## Détermination de l'âge et chronologie de la mue

Les adultes réalisent une mue complète après la reproduction (primaires descendantes), soit de fin juin à fin septembre. La mue dure 52 à 61 jours à 61° de latitude nord et 40 jours à 70°. La mue est complète avant le départ en migration. Les jeunes muent aussi avant le départ en migration avec quelques parties incomplètes : tête, corps, couvertures...

L'âge est déterminé par l'examen des grandes couvertures et des rémiges.



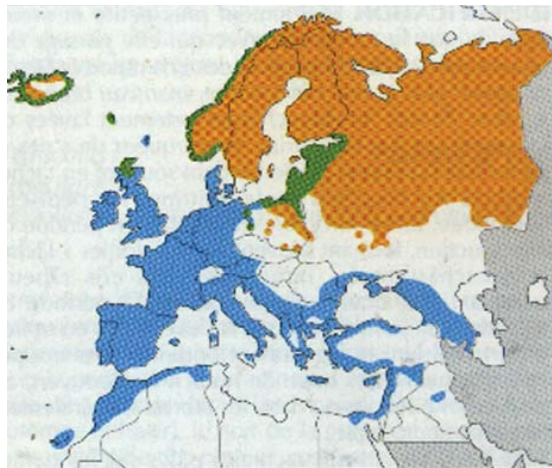
a: grandes couvertures et une ou deux rémiges tertiaires avec à l'extrémité, une tache blanche apicale et triangulaire très marquée.  
b: extrémités des rémiges plus arrondies que chez l'adulte.



a: les grandes couvertures et les rémiges tertiaires présentent une couleur plus uniforme et une tache blanche discrète en demi-lune mais pas triangulaire  
b: extrémités des rémiges moins arrondies et défranchées que chez le jeune

## HABITAT ET ALIMENTATION

### REPARTITION GEOGRAPHIQUE



En vert : espèce présente toute l'année ; jaune-orange : présente en été ; bleu : hôte hivernal.

*T. i. iliacus* a une répartition discontinue et variable en nombre du nord de l'Ecosse à la Scandinavie et au nord de la Russie. La plupart des populations nicheuses se situent entre 50° et 73° de latitude nord.

Plus au sud, plusieurs populations partiellement isolées se situent en Pologne et dans le sud de

l'Ukraine et une partie des républiques Baltes.

*T. i. coburni* est présente en Islande, aux Iles Féroé. Cette sous-espèce a niché au sud du Groenland en 1948 et en 1967.

En 1990/1991 une petite population se serait installée au sud du Groenland.

Espèce commune voire localement abondante qui niche dans plusieurs types de bois : résineux, bouleaux arctiques, localement dans les parcs et les jardins en Islande et en Scandinavie, haies avec des grands arbres. En Russie elle se reproduit à proximité des zones ouvertes des grandes forêts (zones brûlées, coupes de bois), dans la toundra et la taïga. En Écosse, des individus ayant récemment colonisé cette partie de l'aire de distribution, nichent au sol dans de grandes propriétés, dans les haies et dans des milieux variés où alternent des milieux ouverts à proximité de couvert. En migration elle fréquente surtout les milieux ouverts mais aussi en lisière de forêts, dans les parcs et les jardins surtout par grand froid. En hiver elle utilise les zones cultivées, les grandes pâtures bordées de bois et de haies. En Belgique, lors d'hivers rigoureux on a pu remar-

quer de fortes concentrations sur la côte sans pour autant constater une forte mortalité pour des vagues de froid ne dépassant pas une semaine. Au Maroc, pendant l'hivernage, des groupes de plusieurs centaines d'oiseaux sont observés dans les vergers du Haut Atlas, dans les oliveraies des Hauts Plateaux et dans les cédraies.

Bien qu'étant sans doute la moins résistante des grives du Paléarctique occidental, soumise à des cas de mortalité massive, la grive mauvis maintient des populations élevées grâce à sa forte capacité à occuper des niches écologiques vacantes, tant au nord qu'au sud de son aire annuelle de répartition, et à utiliser une nourriture variée et à effectuer de grands déplacements pour la trouver.

Elle consomme une grande variété d'inverté-

brés, des mollusques dont elle casse la coquille avec son bec ou sur un rocher comme la grive musicienne. Elle cherche aussi sa nourriture dans la litière comme dans les déjections de bétail : fourmis, myriapodes, vers de terre, araignées. Le long des côtes, elle est capable de consommer de petits crabes et des vers marins. Elle consomme la plupart des baies forestières (myrtilles, genièvre, sorbes, ...) et les fruits (pommes tombées au sol). En zone méditerranéenne, elle consomme des olives, du raisin et de nombreux insectes nuisibles aux cultures. Le régime alimentaire des jeunes au nid se compose essentiellement de vers de terre (77-96% en Suède ; 67% en Finlande) mais aussi d'autres invertébrés (Diptères, larves de Lépidoptères).

**à suivre dans le prochain numéro**